

PIERRE-YVES BOHM  
EXPOSITION DU 5 AVRIL AU 9 JUIN 2025

*La Chute*, 2024, huile et technique mixte sur toile,  
205 x 65 cm, photo Everarts, copyright Pierre-Yves Bohm  
et galerie Christophe Gaillard

JE TRAVERSE  
UN MONDE  
AVEUGLE  
ET JE PEINS

e MUBA, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing<sup>1</sup>, et le Musée des Beaux-Arts de Lyon<sup>2</sup> ont présenté deux importantes expositions<sup>3</sup> de l'œuvre de Pierre-Yves Bohm\*.

À Royan, Pierre-Yves Bohm a participé à deux expositions collectives organisées par le Centre d'Arts Plastiques à l'Espace d'art contemporain : *L'Inquiétante Étrangeté* en 2021, *L'Échelle* en 2024. Au printemps 2025, nous sommes heureux de lui consacrer une exposition personnelle. Celle-ci sera la dernière d'une programmation exercée pendant dix ans, avec une équipe très amicale sous la présidence d'Antoine Frérot.

Qu'on ne s'attende pas toutefois à découvrir un bouquet final ! Ni l'artifice ni la nature ne caractérisent ou n'inspirent la peinture de Pierre-Yves Bohm : l'humain est son sujet, la condition humaine, pas la nature. Trois grandes toiles au fond vert, d'un vert plus ou moins doux ou acide, figurent pourtant dans cette exposition. En tant que couleur, le vert contraste avec la dominante noir et blanc, la grisaille, des toiles les plus récentes. Mais le peintre nous prévient : "ce n'est pas la chlorophylle". Plutôt une couleur étrange, pas forcément heureuse. Une couleur plutôt inquiétante, "sous l'influence de la peinture ancienne, pour parler de la maladie et de la mort, le vert... avant la chair morte".

1 - Dirigé par Evelyne-Dorothee Allemand puis par Mélanie Lerat.

2 - Dirigé par Sylvie Ramond.

3 - Jean Leroy (fils d'Eugène Leroy), Michèle Coche, Louis Deledicq, Bruno Mory, Antoine de Galbert, Christophe Gaillard et Sophie Roose ont soutenu et exposé l'œuvre de Pierre-Yves Bohm.

\* Né en 1951 à Roncq (Nord). Vit et travaille à Roubaix

“ Chaque toile de Pierre-Yves a une *histoire*” insiste Bruno Mory. Ainsi ces trois toiles ne constituent aucune série : *Sans titre*, de mai 2019, 195 x 114 cm ; *La Folie du père*, 2021, 130 x 160 cm ; *La Chute*, 2024, 205 x 65 cm. Elles diffèrent par le format (dimensions et horizontalité ou verticalité) et par la composition entière qui va d’une dynamique circulaire, centrifuge (la *Folie*) à une dynamique étroitement linéaire (la *Chute*). Pas de mouvement de dispersion dans ce tableau : la couleur verte de la toile



*La Folie du père*, 2021, technique mixte sur toile, 130 x 160 cm, collection particulière, courtesy galerie Christophe Gaillard, Paris-Bruxelles, photo Everarts

serait un couloir pour *La Chute*, elle y recueille logiquement et inexorablement sa couleur complémentaire, rouge violacé ou rouge brun, le sang.

Si chaque toile a une histoire, chaque toile a un *mystère*. Avec *La Folie du père*, la force du tournoiement est telle qu’elle nous entraîne vite à l’histoire et au monde de la peinture<sup>4</sup>, au monde de la “picturalité” dont Pierre-Yves Bohm se méfie.

*J’ai toujours eu une difficulté avec la peinture. Mais, si je ne peignais pas, j’aurais une difficulté de survie.*

*Je crains que la peinture ne soit qu’une illusion.*

*J’essaie d’y amener une autre dimension.*

*Je ne suis pas peintre. La peinture est mon moyen, ce n’est pas mon but.*

*C’est une béquille pour essayer de me comprendre et de comprendre.*

*La peinture est toujours autre chose que ce qu’on voit.*<sup>5</sup>

Au-delà de la stupeur, avec le temps du regard, des formes éclatées apparaissent vives, elliptiques, pour nous énigmatiques comme des souvenirs ou comme des témoignages. Tant de points sensibles animent l’espace et la gravitation de la peinture. Fractionnées ou enfouies, des figures ressurgissent, se recomposent parfois comme projetées dans l’ironie d’un spectacle ou d’un rêve tenace : cages, décors, masques, faces, profils, grimaces. De petites scènes font la ronde de *La Folie du père*. Elles jouent le drame de cette peinture et l’on mesure peu à peu (sans les identifier) la nécessité qui les relie : l’authenticité d’une histoire personnelle.

*L’histoire personnelle était le départ de beaucoup de peintures. Lorsqu’elle devenait une histoire universelle, c’est là qu’une peinture m’intéressait.*

C’est là qu’elle devenait peinture.

4 - À propos de cette toile, j’évoquerai Kandinsky plus volontiers que l’Art brut.

5 - Propos de l’artiste à Jean-Pascal Léger (janvier-mars 2025).

*La Folie du père pourrait être La Folie des pères, la folie de ceux qui me donnent la voie, la folie des dirigeants...*

Précision du détail : l'échelle désigne une petite tache noire<sup>6</sup> qui "se trouve" être le point de fuite du tableau. Son point de chute demeure un point d'opacité. Alors, ce qui nous paraissait une composition centrifuge ne creuserait-il pas une profondeur indicible ? La mise au point s'inverse, le regard se focalise sur le vide. Les figures sont devenues abstraites, des taches dans l'espace... La beauté de cette peinture la rend décidément inépuisable, mieux que cela, insondable. Sa magie la préserve. Élaborée avec science et patience, chaque peinture a ainsi son secret, une multiplicité de secrets.

*Sans titre*, mai 2019, 195 x 114 cm. Cette grande toile partage avec *La Chute* (et avec d'autres) l'accumulation des rajouts : ainsi, de toile en toile, amulettes, breloques, pendentifs, perles, poches, pointes, piques de métal, vignettes, fragments de tissus ou de miroirs, morceaux de bois, céramiques, fragments d'écrits... Ils occupent ici presque tout le champ tandis que les noirs peints sont reportés à la périphérie. Tout un travail manuel, "artisanal", pour accrocher ou coudre cette autre gamme de points sensibles et même de reliefs qui apportent leur diversité de couleurs, de lumières, à l'animation de la surface. Qui la dotent aussi d'une épaisseur temporelle et matérielle, d'un poids et même d'un volume dans certains cas.<sup>7</sup> Ce vocabulaire d'un langage méditatif et obsessionnel<sup>8</sup> fait de la toile autre chose qu'un tableau. Un objet certes plus adaptable et accessible aux doutes, prêt à accueillir (comme les objets-fétiches, comme les ex-voto) les souffrances, les attentes, les espoirs de l'artiste. Pierre-Yves Bohm donna en effet à des œuvres antérieures les titres de *Rituels* et de *Reliquaires*<sup>9</sup>. Les tableaux ne sont pas que des supports esthétiques, décoratifs ou conceptuels, ce sont des refuges et des interlocuteurs.



*Sans titre*, mai 2019, huile et technique mixte sur toile, 195 x 114 cm, photo Rebecca Fanuele, copyright Pierre-Yves Bohm et galerie Christophe Gaillard

*Je ne veux pas cultiver la souffrance  
mais je suis plus près des gens qui souffrent,  
qui ont de la difficulté.*

*Je crois en l'homme. Je peux parler de choses graves mais, avec la peinture,  
il y a toujours lumière et espoir.*

*Même s'il y a violence, mon travail va peut-être apaiser, filtrer cette violence.*

6 - Une petite tache noire en contrebas, une vaste tache noire au-dessus... Opacité. En haut de l'échelle, un couple ? un nu ?

7 - Pour certaines œuvres, on pourra parler de "volume" : *Le Colporteur* (que nous avons présenté en 2024), *Les Déplacés* (que nous présentons en 2025).

8 - Ce travail "artisanal" est double et lent : ce que l'artiste appelle sa "broderie de peinture" (cf. catalogue *L'Inquiétante Étrangeté*, C.A.P. Royan, 2021, p 8) et cet ajustement de ficelles et d'objets cousus.

9 - Contre la fugacité des êtres et des événements, les reliquaires et les rituels introduisent stabilité et mémoire. Contre le flot des nouvelles, ce sont pour Pierre-Yves Bohm "des moments d'arrêt". Il n'est pas étonnant que l'écriture participe souvent à l'ordonnance de tels monuments intimes.

ormis la peinture de grand format réalisée avec Muriel Kleinholtz, *La Tempête du Détroit*, novembre 2024, 150 x 200 cm, gestuelle et si tragiquement colorée<sup>10</sup>, les toiles les plus récentes : *Volka Krigo (Nuage de guerre)*, juillet 2023, 150 x 200 cm ; *Leurre tueur II*, juillet 2024, 200 x 150 cm ; *Le Monde aveugle*, mars 2025, 130 x 178 cm ; les *Études pour une sculpture*, 2024, 130 x 81 cm et les dessins (3 dessins *Sans titre*, décembre 2024, fusain et encre sur papier, 76 x 56,5 cm) qui peuplent actuellement l'atelier de Pierre-Yves Bohm à Roubaix forment un ensemble de puissante unité, une séquence presque entièrement en noir et blanc ou en grisaille.

Si chaque peinture a une histoire, nous comprenons que cette histoire n'est pas que biographique ou individuelle. Vladimir Poutine, la guerre en Ukraine, les rapports de force qui menacent notre monde aveugle..., telles sont les motivations (et les motifs) des trois grandes peintures en noir et blanc : Pierre-Yves Bohm peint des hommages aux victimes. Il les écrit et il les peint. Pour cela il copie des mots, des phrases de journaux.



*Volka Krigo* ("Nuage de guerre"), 07.2023, huile et technique mixte sur toile, 150 x 200 cm, collection Isabelle et Bruno Mory, photo Didier Knoff, copyright Pierre-Yves Bohm



*Leurre tueur II*, 2024, huile et technique mixte sur toile, 200 x 150 cm, photo Didier Knoff, copyright Pierre-Yves Bohm et galerie Christophe Gaillard

Pas question cependant de produire des collages spectaculaires ! Il écrit minutieusement, au crayon, de petites lignes horizontales. Puis il les reprend avec la peinture, tout aussi minutieusement. En changeant le sens de la toile, il obtient une pluie de lignes verticales d'écriture... au-dessus d'un gisant : le *Nuage de guerre*<sup>11</sup>. Avec sa pratique de la "broderie de peinture" (en perçant la toile d'innombrables petits trous puis en pressant la peinture par l'envers de la toile pour la faire affleurer à la surface de l'endroit de la toile), l'artiste rappelle qu'écriture-peinture = "fait main".

10 - Or le noir n'est pas le fond, le fond de cette peinture est rouge et le noir est appliqué par Pierre-Yves Bohm avec un petit pinceau comme un détourage. Le "Détroit" est celui du Pas-de-Calais.

11 - *Volka Krigo*, en langue romani (ou tsigane). En 2024, le tableau *La Chute* associe une pluie d'objets et une pluie d'écrits fragmentés, mi-visibles, mi-cachés.

Pierre-Yves Bohm jugeait très figuratif et trop explicite ce gisant – qui se réduisait pour lui à une image. Des formes noires sont venues s’y superposer. Et, sous la trombe des éléments d’architecture qui s’écroulent, nous découvrons... un charnier. Il y a violence, les motifs sont violents. L’artiste use de moyens fins et délicats pour la violence. Le choc des nouvelles, l’horreur des misères et des souffrances qu’un *humain*, tout humain, voudrait *conjur*er ou *apaiser*..., l’émotion s’en formule jour après jour, l’empathie se traduit dans des formes,



elle s’écrit et se peint. Le terme de “filtrer” qu’emploie Pierre-Yves Bohm est d’une extrême justesse car il dit à la fois le propre de sa pratique et le lent travail de pensée qui le conduit d’une émotion et d’une image à... une peinture. Il traverse ce monde aveugle et il peint.

Muriel Kleinholtz et Pierre-Yves Bohm,  
*La Tempête du Détroit*, 11.2024, huile sur toile, 150 x 200 cm, photo Didier Knoff  
copyright Muriel Kleinholtz et Pierre-Yves Bohm

Notre exposition à Royan comporte deux “récits” flamands : une version nouvelle de la *Parabole des aveugles* et, comme une chanson d’amour courtois ou une enluminure du Moyen-Âge, *Amour et la guerre*, 2023, 70 x 240 cm.

À proximité de la *Chute* individuelle et de la menace de la chute collective, “avec la peinture, il y a toujours lumière et espoir.”

Jean-Pascal Léger



*Amour et la guerre*, 2023, huile et technique mixte sur toile, 70 x 240 cm, photo Everarts,  
copyright Pierre-Yves Bohm et galerie Christophe Gaillard

Artiste invitée

**MURIEL KLEINHOLTZ\***

J'ai rencontré le travail de Pierre-Yves Bohm lors de l'exposition au MUBA (Musée des Beaux-Arts de Tourcoing) en 2009 et ce fut pour moi un élément moteur au devenir.

En effet, à cette époque, j'étais loin de la peinture et même de m'imaginer peindre.

Je travaillais des bijoux avec de la matière textile récupérée, des bijoux anciens chinés que je décortiquais et que je rebrodais.

Après avoir beaucoup travaillé sur papier et principalement sur des petits formats, en mixant les techniques, encre, gouache, etc... cela m'a amenée aujourd'hui à peindre des toiles de plus grandes dimensions (peinture à l'huile) où ma gestuelle se libère.

Dans mon travail, les gestes se superposent, s'effacent, réapparaissent, se recouvrent, comme un palimpseste, comme un empirisme, afin de construire mon territoire pictural.



Sans titre, 2018, dessin à l'encre de Chine et lavis, 14,8 x 21 cm

Tout sauf la volonté de dire...

MK, le 26 mars 2025

\* Née en 1967 à Forbach (Moselle). Vit à Tourcoing, travaille à Roubaix.

---

Nous remercions particulièrement

Pierre-Yves Bohm et Muriel Kleinholtz, Isabelle et Bruno Mory, Nathalie et Christophe Gaillard ainsi que les prêteurs qui ont souhaité garder l'anonymat,

Antoine Frérot, Président de l'Association Centre d'Arts Plastiques de Royan, Joëlle Assael, Vice-Présidente, Jean-Claude Kadouch, Trésorier, Marie-France Kadouch et Dinah Louda, Secrétaires.

Avec le soutien financier de la Ville de Royan et du Département de la Charente-Maritime.  
Exposition réalisée en collaboration avec la galerie Christophe Gaillard (Paris-Bruxelles)

Commissaire de l'exposition : Jean-Pascal Léger  
Conception graphique : Éric Faurebrac - Impression : Oceaprint, Royan

### Centre d'Arts Plastiques

Espace d'art contemporain, 19, quai Amiral Meyer, Voûtes du Port, Royan  
Ouvert du mardi au dimanche, de 14h30 à 18h30  
y compris les 20 et 21 avril, 1<sup>er</sup> et 8 mai, 29 mai, 8 et 9 juin

Direction

Jean-Pascal Léger - 1, avenue Fayolle 94300 Vincennes  
Tél. 06 76 75 43 47 - 06 15 32 10 77 et 05 46 39 20 52

[royan.cap@gmail.com](mailto:royan.cap@gmail.com) • [www.cap-royan.com](http://www.cap-royan.com)